

Un souffle  
avait déposé la  
semence presque  
sans que l'on  
s'en souvienne  
- ce n'était  
qu'un souffle où  
chantaien des  
bêtes fragiles,  
ou passaient des  
voix inutiles, après  
le grand désastre,  
sur les géants, et  
rien qu'un souffle,  
qui disait de ne  
pas dormir dans  
le ventre vide du  
monde car les  
germes flottaient  
et dansaient dans  
un souffle.

#### Informations pratiques :

##### Inscriptions

Afin de prévoir les installations adéquates et de rassembler les quantités suffisantes de nourriture, nous avons besoin de pouvoir estimer assez rapidement le nombre que nous serons pendant la semaine. Nous vous encourageons donc à vous inscrire par mail à l'adresse : [ecoledelaterre@riseup.net](mailto:ecoledelaterre@riseup.net)

##### Participation aux frais

Sur place il sera possible de manger matin, midi, et soir, de camper sur un terrain configuré en camping pour l'occasion, d'assister aux conférences et aux concerts, en donnant une participation financière libre, ou plus précisément à la discréction de chacun. Pour rentrer dans les frais occasionnés par l'organisation de ces rencontres, nous communiquerons quand nous aurons une estimation plus précise des dépenses, un montant moyen pour la semaine et par personne. Les boissons alcoolisées et jus seront à prix fixe.

##### Hébergement et équipements

Un espace de camping sera installé dans un champ de la ferme. Les tentes y seront accueillies, en revanche les véhicules n'y auront pas accès. Nous ouvrirons un champ en plus du parking habituel pour garer les véhicules. Il peut être utile de prévoir des vêtements chauds et éventuellement des chaussures de marche. La ferme de Lachaud est située près du lac de Vassivière qu'il est possible de rejoindre à pied. Des douches solaires seront par ailleurs mises à disposition.

Ferme de Lachaud  
23340 Gentioux-Pigerolles

##### Renseignements :

[ecoledelaterre@riseup.net](mailto:ecoledelaterre@riseup.net)  
[materiaux-ecolesdelaterre.fr](http://materiaux-ecolesdelaterre.fr)

#### Impondérable

Ces rencontres sont un événement privé, l'adhésion d'ordre symbolique sur place à l'association La Pommerie qui accueille l'événement sera préférable pour éviter des déconvenues avec les autorités.

##### Se rendre sur la Ferme de Lachaud

Une liste de covoiturage est disponible sur :  
[http://www.movewiz.fr/  
participation?PMW=17nQvZPIBGCXo1931](http://www.movewiz.fr/participation?PMW=17nQvZPIBGCXo1931)

##### En train :

En train, la gare la plus proche est Eymoutiers. Pour les personnes provenant des régions de l'est et du sud-est l'accès en transport en commun est plus contraignant. Il est possible de se rendre en train à Clermont-Ferrand puis prendre un bus jusqu'à Ussel. Après cela, dans tous les cas, trouver un moyen de covoiturage (auto-stop).

##### Une fois sur le plateau de Millevaches :

La ferme de Lachaud est située sur le hameau du même nom, sur la sur la route D35a, sur la commune de Gentioux-Pigerolles (23340). Les bourgs les plus proches, à équidistance, sont Gentioux, Faux-la-montagne, Royère-de-Vassivière.

1. Depuis la place principale du bourg de Gentioux (monument aux morts), prendre la direction de Royère. Arrivés dans le hameau de Lachaud, au virage prendre à gauche (direction de Faux-la-Montagne pas pour les camions). Vous arriverez sur la ferme.

2. Depuis la place principale du bourg de Faux-la-Montagne (sur la place de la fontaine, en face de l'église), prendre la direction Royère-de-Vassivière. Passer le hameau de Plazanet, puis prendre à droite direction Lachaud (D35a). Vous arriverez sur le hameau, la ferme est à l'entrée.

3. Depuis la place principale du bourg de Royère (église, bar l'Atelier), prendre la direction Gentioux, Eymoutiers. A quelque kilomètre de la sortie du village, prendre à gauche direction Faux-la-montagne pour les camions, Gentioux. Vous arriverez sur le hameau, la ferme est à l'entrée.

PIUSSANCES  
DE  
L'HABITER  
MATERIAUX  
POUR DES  
ÉCOLES DE  
LA TERRE  
FERME DE  
LACHAUD  
GENTIOUX-  
PIGEROLLES  
19-23 AOUT  
2019



# 13-18 AOÛT

Nous accueillerons sur la ferme, à partir du 13 août, celles et ceux qui souhaitent participer à quelques petits chantiers collectifs et au montage des rencontres. L'hébergement se fera en tente, chacun sera invité à participer à la préparation des repas collectifs. Chaque soir nous organiserons des veillées qui nous permettront de partager des moments de lecture, de musique, ou qui nous donneront l'occasion de discuter plus nettement des enjeux de la semaine des rencontres. Afin que nous nous préparions à votre venue, il est préférable de nous prévenir de votre date d'arrivée en nous écrivant à l'adresse : ecoledelaterre@riseup.net

# 19-23 AOÛT

Les journées seront organisées en quatre temps entrecoupés de repas :

## MATINÉES CONFERENCES PLENIÈRES

1. en matinées les conférences plénieress apporteront une ambiance de travail pour les

## APRÈS-MIDIS ATELIERS QUOTIDIENS TOUS LES ATELIERS SE DÉROULENT SIMULTANÉMENT

2. après-midis pendant lesquels se dérouleront les ateliers en groupes. Plus profitables à la rencontre, ils permettront d'aborder les problématiques qui traverseront cette semaine par des interventions moins cadrées et des échanges prolongés. Ces ateliers sont construits par les intervenants eux-mêmes, ils pourront prendre la forme d'une conférence suivie de discussions, de projections ou de simples échanges. Les participants aux rencontres qui souhaiteraient proposer un atelier pourront le faire à la fin de chacune des matinées au moment de la présentation des ateliers.

## FIN D'APRÈS-MIDIS ASSEMBLÉE RECITS ET QUESTIONNEMENTS À PROPOS DES ATELIERS DU JOUR

3. En fin d'après-midis une réunion générale permettra de partager les échanges qui auront eu lieu dans les différents groupes.

## SOIRÉES PROJECTIONS ET CONCERTS

4. En soirée après le dîner des projections de films les deux premiers soirs et des concerts les trois suivants clôtureront les journées.

## TOUT AU LONG DE LA SEMAINE

Des propositions de balade seront faites au fil des jours pour aller à la rencontre des lieux. Elles seront menées par des personnes habitants dans le coin, et laisseront également place à votre participation active. Munissez-vous si vous le souhaitez d'un récit de rencontre avec des êtres naturels (témoignage, texte...).

**Le samedi 24 août, au lendemain de la dernière soirée de concerts, nous invitons chacune et chacun à participer à la remise en ordre du site afin de le restituer le plus rapidement possible à ses activités quotidiennes.**

Lundi 19 août  
Accueil des participants

### 15h00 Réunion plénière de lancement.

Les rencontres commencent le 19 à 15h00 par une assemblée de lancement. Il est important de participer à cette première réunion, car celle-ci doit non seulement nous permettre de passer en revue l'ensemble des points pratiques concernant l'usage des lieux pendant la semaine, mais elle doit également permettre un premier échange sur les enjeux des rencontres. A cette occasion seront présentées les conférences et ateliers que nous avons programmés, cela constituera aussi le moment pour l'ensemble des participants de proposer des interventions qui ne sont pas au programme.

### Dîner à 20h00

21h30 - film

#### Projection du film *Donna Haraway: Story Telling for Earthly Survival* de Fabrizio Terranova.

Donna Haraway, philosophe, primatologue et féministe, a bousculé les sciences sociales et la philosophie contemporaine en tissant des liens sinuex entre la théorie et la fiction. Le choix filmique de Fabrizio Terranova, pseudo-réaliste mais discrètement fictionnel, correspond très précisément au mode de présence qui fait de ce portrait un modèle d'intégrité.

Mardi 20 août  
Accueil petit déjeuner à 9h00

### 10h00 - plénière Jean-Christophe Bailly *L'habitation désenparée, une approche du déficit des modes d'habiter.*

Concernant les formes de l'habiter, deux grands axes de discours s'opposent : celui de la sédentarité et des racines, lié à la terre et associé à des formes sociales fermées, et celui d'une fluidité généralisée, lié quant à lui aux formes exacerbées du capitalisme récent. Ce serait le terroir contre le marché. Mais ni la crispation d'héritage de l'un ni la rage de dilapidation de l'autre ne permettent de se figurer ce qu'habiter pourrait être. Habiter c'est d'abord cohabiter, mais à l'heure de l'urbanisation généralisée et de la mise en coupe réglée de la planète par le Capital, à l'heure aussi d'un déferlement démographique sans précédent, comment repenser les modes de l'habitation de la Terre ? Une utopie se cherche, qui se disperse entre des luttes franches et de petits bonheurs, mais quel que soit le chemin, il a tout à gagner en se souvenant de voies abandonnées qu'il faudrait rouvrir.

### Dîner à 20h00

21h30 - film

#### Projection du film *Un hiver en pays Evène* en présence de Nastassja Martin.

Daria est la chef d'un clan Evène, peuple d'éleveurs de rennes qui pendant des siècles nomadisèrent à travers toute la Sibérie. A la chute de l'Union soviétique, Daria a fait un choix extraordinaire. Elle et sa famille ont abandonné les villages et sont partis vivre en forêt. Depuis cinq ans l'anthropologue Nastassja Martin, a partagé leur quotidien.

Mercredi 21 août  
Accueil petit déjeuner à 9h00

### 10h00 - plénière Emilie Hache *Nous habitons un monde qui est le souffle et les ossements de nos ancêtres.*

Le changement radical de monde engagé par la mutation écologique en cours semble ouvrir un questionnement aux dimensions mythologiques, au sens où ce dernier nous ramène aux commencements, moins par nostalgie d'un temps passé idéalisé que par un besoin collectif de transformation et de récréation. Au changement radical exigé par l'état du monde répond une ré-interrogation radicale de la modernité. Cette dernière passe notamment par la ré-ouverture des mythes sur lesquels repose notre monde moderne, qui sont autant de variations autour de l'exceptionnalisme humain, tout autant que par l'élaboration collective de nouveaux mythes pour les terrestres.

### Déjeuner à 12h30

14h00 - ateliers

#### Christophe Bonneuil *Les devenirs terrestres du monde.*

Animé avec des membres du collectif de rédaction de Terrestres.org, l'atelier s'interrogera sur ce que peut recouvrir le projet de (re)-devenir terrestres, diversement formulé par plusieurs auteur.e.s (« atterrir », se « reconnecter », « worlding », ou « (re)terrestrialisation », « devenir (terre) » et militants (luttes territoriales au Sud et au Nord, « être forêt », etc). Si le déréglement de la planète réfute par la géologie les promesses de la modernité industrielle, se pose la question de qui hériter et quoi abandonner de la modernité. On creusera notamment les pistes suivantes : ne pas être global, assumer et soigner nos lieux ; ne pas gouverner la Terre et plus profondément abandonner le rapport gouvernemental aux êtres et aux choses ; dépasser l'extractivisme et plus profondément ne plus capturer les temps passés et futurs.

#### Erik Bordeleau *Aux limites de l'Empire : Peter Sloterdijk et les mouvements ascensionnels.*

La pensée de Sloterdijk s'intéresse aux énigmes métaphysiques de l'*anima mundi* et autres modes d'enchantement anti-gravitationnels. La théorie des sphères qu'il propose se développe sous le signe de l'éécume féconde, c'est-à-dire de la déesse Aphrodite. S'élève ainsi l'image d'une Terre composée d'une multitude irréductible d'*extases locales* qui appellent à de nouvelles puissances de l'habiter, à une nouvelle géophilosophie. Cette vision répond à une exigence figurative et conceptuelle unique : « Sans un concept explicite du mouvement ascensionnel, écrit-il, l'activité aphrogène originelle de l'être humain n'est pas exprimable. » Bravant la mégalomanie et la courte vue dont il a pu faire preuve dans la sphère publique, je me propose de rencontrer Sloterdijk « aux limites de l'Empire », c'est-à-dire en remontant la piste de son écologie de l'être dans un esprit de critique immanente qui s'attache à son geste clinique et prophétique.

# PRO-GRAMME DES CONCERTS 21-23 AOUT 21H30

### Revue de(s)générations avec Jean-Christophe Bailly

*Qu'est-ce qu'un « nous » qui ne nous entoure pas ?*

Nous proposerons un atelier dans la continuité de la prise de parole de Jean-Christophe Bailly sur l'*« habiter » tout en intégrant des réflexions de son travail comme le « nous extensible » (animaux, végétaux, minéraux, paysages...) et l'hypothèse d'un communisme, en revenant notamment sur le livre *La comparution*, paru en 1991 et co-écrit avec Jean-Luc Nancy. Ce livre ébauchait une réflexion sur la réouverture de la pensée d'un commun après l'échec du *communisme dit réel*. Cet atelier permettra de réfléchir aux moyens de « résister » aux flux et à l'hégémonie du marché tout en ne s'enfermant pas dans un enclos. Il ne faudrait pas que la communauté soit un repli qui abandonnerait le lien à la question sociale donc politique. Qu'est-ce qu'une communauté librement fermée ?*

### Anaïs de Haas *Emmenez-moi au bout de la Terre.*

Depuis au moins cinq siècles,

nous appuierons sur les films documentaires réalisés par Patricio Guzman pour rendre justice aux disparus suite au coup d'Etat contre Allende au Chili.

### Marielle Macé *Ce qui découle des noues en effet déborde.*

Dans ma région abîmée (en bout de Loire), un nom en abondance mais l'oubli d'une pratique paysanne : les « noues ». Les noues sont de petites zones humides, abris végétaux et lignes d'infiltration des pluies, qui témoignent d'un savoir-faire et d'un savoir-vivre avec l'eau, délaissé dans les terres d'agriculture intensive, mais avec lequel on renoue aujourd'hui, matériellement, politiquement.

Nous, ce mot est une chance,

la chance d'en entendre d'autres,

auxquels vous pensez déjà. Ce qui découle des noues en effet déborde (on en trouve d'ailleurs plusieurs sur la ZAD). Je suivrai ces lignes, pistes d'eaux et mot de la charpente. En allant parfois du côté des villes (de Bruxelles et de ses « jardins d'orage », de Genève et de l'Aire qui va jusqu'à la Jonction). Pour voyager surtout dans le nom « paysan », arriver jusqu'à ce plateau, apprendre de ce qui s'y assemble.

### Jacques Bonnaffé *L'escargot ne recule jamais Poésie parlée-marchée.*

Un d'atelier d'écriture de poésies ?

J'en serais à peu près incapable,

non.... Un atelier autour des poèmes, dans l'effleurement de la lecture à voix haute. Parole en mouvement, un atelier chorale,

suscité par la volonté discrète

de ces modes d'écriture : se faire entendre. Un atelier d'écoute.

L'idée convient mieux, produite

par l'échange, l'audace de

rencontre, et posée sur un choix de quelques textes parmi ceux brassés au cours de l'année à France Culture. Ou d'autres...

### Patrick Degeorges *La quatrième voie. L'émergence des cosmobiopolitiques à l'Anthropocène.*

Comment habiter la Terre à venir, celle qui est en train de naître, « dans notre dos » ? Un examen critique du paradigme sous-jacent aux scénarios dits « globaux », qui prétendent aujourd'hui répondre à cette question, permettra de dégager une quatrième voie.

Cette voie « cosmobiopolitique »

revêt plusieurs formes.

Elle est notamment mise en pratique par les Indiens kogis pour lesquels

la Sierra Nevada de Santa Marta en Colombie abrite le « cœur du monde » et constitue, en tant que tel, la source d'une connaissance

(*shibulama*) dont la signification

ne saurait se limiter au contexte local ou régional d'une « culture »

ou d'une vision identitaire du monde, car elle porte sur la Terre entière (et en personne).

### Alexandre Galand *Ecouter dans les ruines du capitalisme.*

Par le biais des microphones,

l'enregistrement de terrain

suscite une écoute de la nature, en tant que substance du sujet, à la nature, en tant que nécessité (le royaume du déterminisme),

est sans doute ancrée dans les

sciences modernes. Mais la vision

qui soutenait cet arrière-plan « scientifique » est devenue

aujourd'hui caduque. Parlons

donc de liberté sauvage. La

liberté sauvage n'est pas un état

originale perdu : il ne s'agit pas

d'inverser axiologiquement le

*status naturalis hobbesien*.

La liberté sauvage est celle d'un

monde nu (ou du monde habité,

car seul un monde nu peut être

habité). *Le monde nu* n'est ni un

monde des origines ni un monde

providentiel qui viendrait à la

fin ; le monde nu est l'espace

commun, singulier, complexe,

polémique, chaotique de la

multitude des formes de vie,

sans hégémonie téléologique.

### Diner à 20h00

### Jeudi 22 août Accueil petit déjeuner à 9h00

Programme ouvert en matinée

### Déjeuner à 12h30

### 14h00 - ateliers

#### David Gé Bartoli et Sophie Gosselin

#### Habiter les temps : mémoire des luttes et mémoire des vies.

Face à l'extinction massive des espèces animales et végétales,

mais aussi face à l'extermination

ou à la disparition des cultures des peuples minoritaires, en

appeler à la mémoire c'est rendre

justice de tous ces êtres disparus

ou anéantis par le capitalisme

anthropotechnique qui ont su

habiter les espaces et les temps

en laissant vivre une multiplicité de mondes.

Contre l'occupation de l'espace par l'économie, il

s'agit d'affirmer notre capacité

à habiter la multiplicité des

temps de la Terre en prêtant

soin à tous les attachements aux

existants passés et présents, à

tous les oubliés, humains et non

humains, qui trament la texture

du monde. Pour repenser notre

habitation du monde à partir

d'une prise en considération de

la dimension temporelle, nous